



benoit poix

UNE COSMONAUTE EST UN SOUCI DANS NOTRE GALAXIE

MISE EN SCÈNE STÉPHANE BOUCHERIE - TEXTE SARAH CARRÉ

MAR 7 MAI
À 19H

GDE SALLE
DURÉE : 1H05
TARIFS DE 12€ À 8€

Axelle se rêve cosmonaute. Quoi de plus logique que de rejoindre «le club Ariane» où l'on apprend à fabriquer des fusées ? Dès le départ, elle est confrontée à la difficulté de trouver sa place dans un club aussi masculin qu'un club de foot... Un sujet brûlant et parfaitement inscrit dans l'air du temps.

Si Axelle veut parvenir à prouver qu'une fille aussi peut construire et faire décoller un engin volant, c'est bien deux ailes qu'il va falloir qu'elle déploie... Axelle brave les sens interdits, refuse les sens uniques pour construire sa fusée, son avenir et un monde plus égalitaire. Le plateau est en chantier, jonché de bidons industriels, plots, rubans rouges et blancs, panneaux signalétiques. Les comédiens, Marie Filippi et Henri Botte, jouent avec ce matériau, s'en emparent jusqu'à projeter dessus des images vidéo. Lexie T, championne de France de beatbox, crée un espace sonore, entre ici et là-bas, et amplifie l'énergie du plateau. Tous ensemble, ils interrogent le réel pour rejouer l'histoire et voir comment chacun trouve sa place, en-dehors des conventions, porté par son désir et le souffle de son énergie.

FAMILLE DÈS 8 ANS

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES : 04 42 49 02 01

MISE EN SCÈNE
STÉPHANE BOUCHERIE
TEXTE
SARAH CARRÉ



L'Embellie Cie

AVEC
HENRI BOTTE
MARIE FILIPPI, LEXIE T

UNE COSMONAUTE EST UN SOUCI DANS NOTRE GALAXIE

LUMIÈRES
YANN HENDRICKX
vidéo
PHILIPPE MARTINI

WWW.LEMBELLIECIE.FR



Nord



L'Embellie Cie (Association) Théâtre de l'Embellie / Licences n° 3-08670 & n° 3-08671 - SIRET 439 474 095 000 36
Design graphique : (Association) de Nathalie / Photo : Denis Deshayes



UNE COSMONAUTE EST UN SOUCIDANS NOTRE GALAXIE

Théâtre, human beatbox, vidéo

Tout public à partir de 8 ans

Scolaires : du CE2 à la 6^e

(Jauge maximale en représentation scolaire : 150 personnes)

Durée : 1h05

Synopsis

« Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? » Pourquoi la petite fille ne déclare-t-elle jamais qu'elle veut devenir astronaute, pompière ou chauffeuse d'autobus ? Chacun sa place, pardi ! Place réservée ! Les places sont chères, ancestrales surtout. On change de place ?

Axelle se rêve cosmonaute. A l'image de Von Braun, père du programme Apollo, elle rejoint un club où l'on apprend à construire des fusées expérimentales. Mais Axelle est une fille et, d'emblée, elle se voit confrontée à la difficulté de trouver sa place dans un espace aussi masculin que n'importe quel club de foot... Axelle veut rendre possible l'inaccessible. Prouver à tous qu'elle est de taille à conquérir l'espace, ici-bas et bien au-delà. Prendre de la hauteur, c'est pour elle le moyen de s'extraire d'un univers un peu trop terre à terre où filles et garçons, hommes et femmes se partagent très inégalement un espace pourtant commun.

Théâtre, human beat box, chansons et vidéo pour un spectacle qui décolle !

Distribution

Mise en scène : **Stéphane Boucherie**

Texte : **Sarah Carré** (publié chez Lansman Éditeur)

Avec : **Henri Botte, Marie Filippi, Lexie T**

Création Lumières : **Yann Hendrickx**

Création Vidéo : **Philippe Martini**

Collaboration chorégraphique : **Cyril Viallon**

Construction : **Sébastien Leman**

Production

Production : **L'Embellie Cie**

Co-production : **Espace Culturel Georges Brassens** (Saint Martin Boulogne)

Soutiens : **DRAC des Hauts de France, Région Hauts de France, Département du Nord, Département du Pas-De-Calais, ADAMI.**

Partenaires : **Le Temple (Bruay la Buissière), Centre Effel (Carvin), Centre A. Malraux (Hazebrouck), Beaulieu (Lomme), l'Agora (Santes), Espace Culturel Georges Brassens (Saint Martin Boulogne), Comédie de l'AA (Saint Omer), Athéna (Saint Saulve), MAC (Sallaumines), La Verrière (Lille), Massenet pas pour les grands (Lille), Le Phénix (Outreau).**

«Sait-on voir ce qui est notable ?
Y a-t-il quelque chose qui nous frappe ?
Rien ne nous frappe. Nous ne savons pas voir. »
Perec, Espèces d'espaces

« A ta place ! »

« Retourne à ta place ! »

Désagréable injonction qu'on entend quand on a 8 ans, qui plus est quand on ne tient pas en place... Mais de quelle place parle-t-on ? Place dans l'espace de la classe, dans l'espace familial, place dans l'espace géographique, social ou mental ? Quelle est cette place qu'on assigne aux garçons, aux filles, cette place qu'il va falloir prendre, bon gré mal gré ? Dans quelle mesure cette place conditionne-t-elle celle qu'on prendra en tant qu'adulte ? Dans quelle mesure est-on libre de la définir ? Y a-t-il des places de choix ? Et le choix s'offre-t-il de la même manière aux garçons et aux filles ?

« Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? »

Une question cette fois. Qu'on entend aussi quand on a 8 ans, et même un peu plus. Question moins désagréable, plus ouverte. On est libre de répondre. Vraiment ? Pourquoi la petite fille ne déclare-t-elle jamais qu'elle veut devenir cosmonaute ? Pompière ou chauffeuse d'autobus ? Pourquoi le petit garçon ne veut-il jamais devenir nounou, coiffeur ? Alors qu'on peut évidemment être femme et cosmonaute, homme et coiffeur. Evidemment... Rien ne s'y oppose... La preuve... Alors ?

Chacun sa place, pardi ! Place réservée ! Les places sont chères, ancestrales surtout. On change de place ?



Notre envie est là. Pointer l'écart entre le discours et le réel.

Interroger la place occupée par les garçons et les filles dans l'espace géographique et social. Comment interpréter en effet que les espaces publics urbains soient davantage pensés par et pour les hommes ? Que dans une cour de récréation, les filles occupent les espaces périphériques et les garçons l'espace central plus propice au foot ? Que dans les airs on trouve essentiellement des hommes, quel que soit le moyen de voler ? Et puisqu'on parle d'espace, qu'en est-il de l'espace mental ? Celui-là même où vient se loger l'autocensure si pernicieuse...

Pour parler aux enfants de leurs

places, de celles aussi qu'ils occuperont en tant que femmes, en tant qu'hommes, nous avons choisi l'espace intersidéral pour sa dimension métaphorique, mais aussi parce qu'il réveille l'imaginaire, parce que, de la lune aux étoiles, il est le lieu des rêves impossibles et parce que les filles s'en

excluent plus vite encore que les garçons. Aux côtés d'un personnage féminin, fictif, qui n'a de cesse d'aller décrocher la lune, même si ce doit être avec les dents comme le dit Rabelais, aux côtés de quelques figures réelles de femmes cosmonautes, nous voulons dire aux enfants qu'il n'est d'espace inaccessible. Une petite fille qui veut devenir cosmonaute c'est une petite fille qui n'a pas peur de briller comme les étoiles, c'est aussi une petite fille qui ne s'inquiète guère d'une place qui lui serait interdite parce qu'elle est une fille.

Sarah Carré

Sur scène, trois protagonistes (une comédienne, un comédien, une musicienne beatboxeuse) occupent un plateau-chantier. Bidons industriels, plots de chantier, ruban de signalisation constituent un espace de la construction. Quand Axelle construit sa fusée, son avenir, nous avons, nous, à construire un rapport hommes-femmes plus égalitaire. Au fond, un grillage fait de fers à béton, est tapissé de panneaux de signalisation renvoyant à l'organisation de notre espace. L'espace géographique, à l'instar de l'espace social, est fait d'interdits, d'obligations, de priorités, de sens uniques traçant des routes toutes faites impropres à l'épanouissement individuel. Les panneaux de signalisation peuvent devenir supports de jeux ou, une fois retournés, supports d'images vidéos diffractées.

Le human beat box bruitiste et percussif crée un espace sonore qui apporte au plateau une énergie puissante. La variété des rythmiques et des sons emmène de la cour de récréation à Cap Canaveral en trois coups de langues et quatre borborygmes. Lexie T, championne de France de la discipline, accompagnée de sa guitare, crée aussi facilement des espaces intersidéraux que des espaces intimes, mêlant l'organique au numérique Cette magie du son, qui ici résonne fort, amène un parti pris d'amplification des voix. Si celle-ci n'est pas systématique, elle est largement utilisée afin de rassembler paroles préférées et sons dans un même espace sonore, visuel et mental.

Le spectacle se déroule sur deux plans. D'une part, la fiction. D'autre part, l'interpellation du réel.

Une enfant, « Axelle avec 2L », ne se résigne pas à la place qui lui est assignée et se rêve cosmonaute. Dans cette perspective, quoi de plus logique que de rejoindre le club Apollo, un club de fusées expérimentales où l'on apprend à les fabriquer ?

Comment croyez-vous qu'a commencé Von Braun, l'inventeur des V2 ? Mais dès cette première étape, Axelle est confrontée à la difficulté de trouver sa place dans un club aussi masculin que n'importe quel club de foot... C'est bien deux ailes et pas moins qu'il lui faut déployer pour prouver qu'une fille aussi peut construire et faire décoller un engin volant, et ainsi gagner le fameux prix Ariane... A l'image du bras de fer entre Russes et Américains dans la course à l'espace, la rivalité entre Axelle et les garçons du club Apollo a bien des allures de guerre froide.

En regard de cette fiction, les trois protagonistes convoquent l'ici et maintenant de ce qui se vit au plateau pour donner corps aux personnages. Une même scène est interprétée,

contestée et réinterprétée à la lumière du réel et de l'apport documentaire. Les protagonistes interrogent la fiction en la confrontant à l'entraînement d'une astronaute dans l'espace, à une visite guidée de la station spatiale internationale... Ils convoquent aussi leur propre histoire, leur parcours d'artiste, d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Lexie T, par exemple, vient partager son expérience de femme beat boxeuse dans un univers essentiellement masculin. Cette communauté du plateau s'ouvre aussi à la salle. Au cours du spectacle, sont en

effet diffusées des voix enregistrées d'enfants qui disent leur place et celles de leurs parents.

Une cosmonaute est un souci dans la galaxie est un spectacle de l'énergie. Un spectacle qui parle fort, qui bruite, bouge, convoque les corps. Un spectacle qui mêle burlesque et tendresse. Nous voulons voir les enfants s'emplir de cette énergie, se projeter avec enthousiasme et liberté dans leurs désirs. Du souffle !

Stéphane Boucherie.





Stéphane Boucherie, metteur en scène

En 2001, Stéphane Boucherie crée, à Lille, L'Embellie Cie qui fait suite au Théâtre du Monde Perdu fondé en 1991. Parmi ses mises en scène on peut citer *Bal Trap*, *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* (Xavier Durringer), *La Première gorgée de bière* (Philippe Delerm), *Il y a quelque chose qui m'échappe* (d'après Georges Hyvernaud), *Entre chien et loup* (Daniel Lemahieu), *L'Eden cinéma* (Marguerite Duras)...

En 2006, il donne un nouvel axe de travail à la compagnie en créant des textes d'auteurs contemporains accessibles à la jeunesse: *L'Enfant perdue* (Mike Kenny), *Le Pays de rien*, *Mange-moi* (Nathalie Papin), *Le Métronorme*, *Screens*, *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie* (Sarah Carré).



Sarah Carré, auteure associée

Auteure d'un monologue sur le monde du travail, *Plaies mobiles*, elle a adapté pour la scène *Oblomov* d'Ivan Gontcharov et *Il y a quelque chose qui m'échappe* à partir de l'œuvre de Georges Hyvernaud, créés par le Théâtre du Monde Perdu.

Pour la jeunesse elle a écrit *Richard* (Ed. Lansman), *Le Métronorme*, *Screens* (Ed. Lansman), *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie* (Ed. Lansman). Ces trois derniers textes ont été créés par L'Embellie Cie dans des mises en scène de Stéphane Boucherie.

Depuis 2012, Sarah Carré est auteure associée à L'Embellie



Marie Filippi, comédienne

Marie Filippi sort de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique – direction Stuart Seide à Lille en 2012 après avoir suivi les cours de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et du Conservatoire Départemental du Val-Maubuée (77). Marie Filippi est diplômée d'un Master 2 en Esthétique théâtrale par l'Université Lille III.

Comédienne, elle travaille sous la direction de Stéphanie Loïk (*La Supplication*, *Chronique du monde après l'apocalypse*, *Alexievitch*, *Les Ponts*, Tarjei Vesaas), Cyril Viallon (*1,2,3 Perfez!*), Laurent Hatat (*Nanine*, Voltaire),

Stuart Seide (*La Bonne âme du Se-tchouan*, Brecht), Bernard Sobel (*De Eschyle à Formenan*), Julien Gosselin ... En 2013, elle est assistante à la mise en scène de Stuart Seide (*Fractures*, Mc Lean).



Henri Botte, comédien

Henri Botte s'est formé au conservatoire d'Art Dramatique de Lille de 1994 à 1997.

Il joue dans de nombreux spectacles de la compagnie Sens Ascensionnels : *Naz* de Ricardo Monserrat, *Information sur le Schnaps* de Luc Tartar, *La Cellule*, *Toute est une question d'opinion*, *Les Pensées de Mlle Miss*, de Christophe Moyer, *Faut pas payer* de Dario Fo.

On a pu le voir également dans *Risk* de l'Interlude, *Freaks' Carnival* monté par Lucas Prieux (Compagnie Mano Labo), *L'homme qui...* mis en scène par François Godart (Comédie de Picardie). Il a également collaboré avec le Théâtre de La Licorne (*Sous sols* de Gorki), Antonio Viganò (*Echéances*), le Théâtre du Prisme (*Avant la fin*), La Manivelle Théâtre (*Pinocchio*), Le Théâtre Diagonale (*Terreur torero*)...

Il a interprété *Mange-moi* de Nathalie Papin, mis en scène par Stéphane Boucherie.



Lexie T, musicienne, championne de France de beatbox 2014 et 2015

Après 7 ans de batterie, Léah Renault découvre le beatbox en 2011. Elle participe au championnat de France en équipe à Lille en 2011, sous le nom de *Bunny Mouth Crew*. Depuis, sous le pseudo *Lexie T*, elle multiplie les prestations en solo ou avec ses différentes formations sur les scènes parisiennes, lilloises et belges. Elle enchaîne les festivals et les premières parties d'artistes nationaux (*Casey, Al' Tarba,...*).

En 2013, elle participe au championnat de France de beatbox (catégorie solo) et crée le groupe *Merta* (formation hip-hop avec une accordéoniste, un contre-bassiste et une rappeuse). Elle fonde également le groupe *Spraxy Ladies* (duo de beatbox féminin).

En 2014, elle est championne de France de beatbox. En 2015 elle reconquiert son titre national et se qualifie en quart de finale du championnat du monde.

Elle fait des vidéos intitulées «*Apprendre le beatbox en s'amusant*» disponibles sur Youtube, dans lesquelles elle enseigne les bases du beatbox sur un ton ludique.

La compagnie

L'Embellie au milieu de la tempête, pas dans l'oubli de la tempête !

Née en 2001, L'Embellie Cie crée, depuis 2006, des textes d'auteurs contemporains accessibles à la jeunesse. Si les spectacles de l'Embellie ne se privent pas de croiser les langages, la place accordée au texte ne s'est jamais démentie. Les mots, leurs sens et leurs résonances, ont toujours été au cœur de notre travail. D'où l'évidence, pour la compagnie, d'associer une auteure à l'équipe artistique. L'Embellie est donc, depuis 2012, une compagnie au sein de laquelle collaborent Stéphane Boucherie, metteur en scène et Sarah Carré, auteure.

L'Embellie Cie propose des spectacles dont les niveaux de lecture multiples, et les problématiques favorisent la rencontre entre générations, entre différents publics. L'art pour tous est au centre de nos recherches esthétiques, dramaturgiques et politiques. Les créations interrogent notre réel, notre être-au-monde et s'inscrivent davantage dans un théâtre politique que dans un théâtre de l'intime. « Comment faire société ? » est bien la question qui nous anime et que nous souhaitons partager avec le public, quel que soit son âge.

Par la mise en place de dispositifs participatifs, d'actions de transmission, la compagnie place le dialogue avec le jeune public au cœur de son travail.

Les spectacles jeune public de la compagnie

2006

L'Enfant perdue de Mike Kenny
120 représentations

2008

Le Pays de rien de Nathalie Papin
110 représentations

2009

Moi, petit poucet, adapté de Charles Perrault
230 représentations

2010

Mange-moi de Nathalie Papin
60 représentations

2012

Le MétronoRme de Sarah Carré
28 représentations

2013

Screens de Sarah Carré
260 représentations – en cours d'exploitation

2015

Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie de Sarah Carré
150 représentations – en cours d'exploitation

2017 (création novembre)

Babil de Sarah Carré
50 représentations en cours d'exploitation



68 rue Jordaens - 59000 Lille / 03 61 50 63 79
contact@lembelliecie.fr
www.lembelliecie.fr

contact administration : **Nicolas Saily** (nicolas.saily@lembelliecie.fr)



crédits photos : **Benoît Poix**

SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

Responsable

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / m.lluch@les-salins.net

C.E, associations, collectivités

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / s.decambourg@les-salins.net

Collèges, lycées, enseignements supérieurs

Elia Dumas

04 42 49 00 22 / e.dumas@les-salins.net

C.E, associations, collectivités, Maisons de quartiers de Martigues

Charlotte Rodier

04 42 49 00 00 / c.rodier@les-salins.net

Écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net